

NOUVEAU



Carnaval 2007 Soley lèvé

Le carnaval 2007, baptisé "Soley lèvé (le soleil se lève)" en l'honneur de l'artiste peintre haïtien Jean Claude Garoute (Tiga), chef de file du mouvement Saint Soleil et décédé en décembre 2006, s'est achevé mercredi matin pour le grand plaisir de milliers de danseurs qui se sont donnés à coeur joie.

Le défilé était composé de 4000 personnes déguisées, 25 chars musicaux, 11 chars allégoriques et 15 groupes à pied. On a constaté une forte participation de la population aux trois jours gras 2007. Un budget de 80 millions de gourdes a été alloué à cette fête populaire.

Selon le bilan officiel, il y a eu trois morts et plus de sept cents blessés, malgré la forte présence des policiers.

Rappelons aussi que c'est le lieu de rencontres des amoureux, amoureux d'un soir ! Alors rendez-vous vers novembre/décembre prochain pour accueillir les « enfants du carnaval ».

Nathalie TAILLEFER



Repas haïtien

Dimanche 25 mars 12h30

Saint Thibault des Vignes

Centre Culturel

ZAC des Courtilières - 1 rue des Vergers

Apéritif

Punch ou jus de fruit et Acras

Entrée

Terrine de légumes et crudités

Plat

Colombo de Porc
Riz Pilaf

Dessert

Flan Coco

Participation :

Adulte : 13 €

Enfant (moins de 12 ans) : 6 €

**Le repas sera suivi
d'un **LOTO**
pour fêter les 10 ans
de l'association**



A retourner avant le **22 mars 2007** à :

M et Mme PEUVERGNE-2 allée des Aulnes-77360 Vaires-sur-Marne-01 60 20 48 85

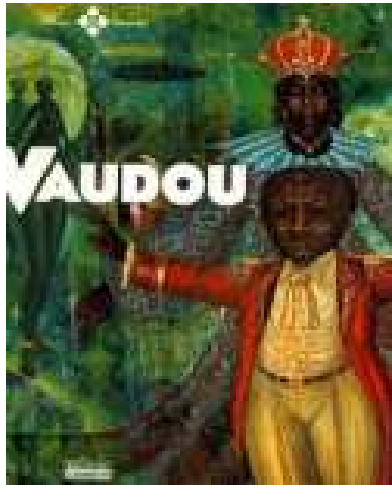
Cécile Limosin 01 64 03 01 58

Accompagné du règlement par chèque à l'ordre de **Désir d'Haïti**

Prêtres Vaudous de Père en Fils	2
Haïti parie sur la mangue pour vivre mieux	2
20 ans de solidarité du Syndicat des Eaux d'Ile de France (SEDIF).....	3
Un message de Walter Prysthon	3
Le micro crédit à l'honneur	3
Appel à l'aide pour Haïti	4
Rubrique Clin d'œil :	4
Calendrier	4

Prêtres Vaudous de Père en Fils

Michel Calixte, 18 ans, s'est converti à l'âge de 14 ans. Depuis que Jésus est entré pour de bon dans sa vie, il dirige la chorale de la chapelle Saint Michel de la Croix des Pères, et contribue aux cours de catéchèse.



1 - VAUDOU - chez Hoëbeke - 37 € - ISBN : 2842301781

Il a pourtant une lourde hérédité : son père est ougan et sa mère mambo – c'est à dire prêtres vaudous tous deux. Ses trois frères aussi. Une véritable affaire de famille. Même sa petite sœur Marie Miracle, a été "initiée". Michel est la première et unique exception à cette tradition, ininterrompue depuis dix-neuf générations si l'on en croit son père. Prénommé lui. Bonheur.

Bonheur Calixte, officie dans un hameau de kays (maison en créole haïtien)

aux couleurs délavées, à l'ombre des pins. Il nous reçoit dans le péristyle, sorte de temple où se déroulent danses et cérémonies. Des tambours de tailles diverses servent aux danses rituelles au cours desquelles les lwas (esprits) prennent possession des adeptes en transe.

Souvent, un lwa correspond à un saint catholique. "Nous sommes catholiques vaudous, revendique d'ailleurs le ougan, et d'après nos recherches tout ce qui dépend de la religion catholique vient de la religion vaudou. Et nous avons le même but : "aime ton prochain comme toi même !"

Le Bondye, "Bon Dieu" en créole, délègue entièrement ses pouvoirs. "Il y a plusieurs vaudous, précise Bonheur calixte. Les Bokos font le mal, ils pratiquent le vaudou bisango. Moi, je suis un ougan, je ne fais que le bien. Si je faisais le mal, je perdrais mon pouvoir. Des étrangers viennent d'Europe et même de France pour se former chez moi !"

Mais à quoi sert donc un ougan ? "Les esprits dirigent le monde : par mon intermédiaire, les gens peuvent donc obtenir une réconciliation, une guérison ... Je soigne surtout les victimes de superstition."

Mais Bonheur pour sa part, reste raisonnable : lui et sa famille ne se font soigner que par un vrai médecin !

Valérie LAMARE

Haïti parie sur la mangue pour vivre mieux



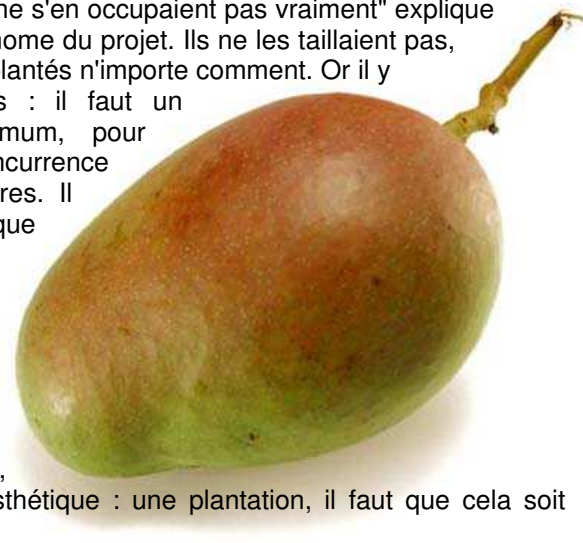
Depuis près de trois ans, Aquin fait les yeux doux à ce fruit vert et rouge. S'il a la cote ici, c'est avant tout parce qu'il a la cote là-bas, de l'autre côté, dans l'autre monde. Les Américains en raffolent, et sont prêts à payer le prix fort, de l'ordre de 1,5 dollar (1,2€) la mangue sur les étals. Un marché ethnique : trois fois sur quatre, l'acheteur est un Haïtien vivant aux Etats Unis. Mais d'autres s'y mettent notamment les Hispaniques.

Comme les Américains sont gourmands et bons payeurs, Aquin met les bouchées doubles. Sur les petits lopins de terre, on plante, et les manguiers poussent, de plus en plus nombreux. Plus de 10 000 manguiers ont poussé en moins de deux ans.

Au milieu des hautes herbes, Lafontaine fait visiter son terrain. "J'en ai planté une dizaine. Comme vous pouvez le voir, ils sont bien alignés et espacés d'une dizaine de mètres. Enfin, pas partout : ici il y a deux petits cote à cote mais je les laisse : les animaux des éleveurs voisins parfois les mangent alors je préfère en garder deux."

Pour mieux tirer profit de l'appétit américain, plus de trois cent paysans se sont organisés, il y a deux ans, dans le cadre d'un projet financé par l'ONG française 'agronome et vétérinaires sans frontières. Comment ? En aidant les agriculteurs, en général pas formé et, souvent analphabètes, à comprendre comment améliorer la production, à maîtriser les techniques et à commercialiser leurs produits.

"A avant ils avaient quatre ou cinq manguiers dans leurs jardins, mais ne s'en occupaient pas vraiment" explique Dakson agronome du projet. Ils ne les taillaient pas, et ils étaient plantés n'importe comment. Or il y a des règles : il faut un espace minimum, pour éviter la concurrence entre les arbres. Il faut aussi que les arbres soient alignés, pour se protéger des vents qui soufflent ici. Et puis, c'est aussi esthétique : une plantation, il faut que cela soit beau !"



Pour la récolte aussi, les paysans apprennent à mieux faire, Traditionnellement, récolter les mangues, c'était secouer une branche et ramasser ce qui tombait. Mais un fruit cabossé, marqué, abîmé, les Américains, même originaires d'Haïti, n'en veulent pas. D'où certains outils simples, comme une toile que l'on tend pour amortir le choc. "Il y a un potentiel car on part de très bas : il est donc d'enregistrer des gains rapidement." Note Cécile Bérut qui à Port au Prince coordonne le projet.

"En fait, on en exporte aujourd'hui plus de 5000 par an, mais on sait que les Etats Unis seraient preneurs facilement du double" précise Dakson. Alors Aquin plante. Mais comme le temps presse, on ne se contente pas de cet effort de moyen terme : on greffe aussi. L'idée est de transformer un manguiers de type peu intéressant pour l'exportation – Haïti en compte plus de 130 espèces- en manguiers Francisque, celui qui rapporte le plus. Plus de 11 000 de ces interventions ont déjà été pratiquées dans le cadre du projet.

Roland, expert en la matière, se sert de ses terrains comme d'un laboratoire. "Il faut greffer une branche de francisque sur une branche de l'arbre d'origine, et couper les autres explique t-il. En deux ans, le manguiers est transformé et produit plus." Il est bien placé pour savoir que ces efforts en valent la peine ; L'an dernier ; il a vu ses revenus augmenter de 5 000 gourdes, soit environ 100. Pas de quoi s'offrir la vie de château ; Mais Haïti où 80 % de la population vit avec moins de deux dollars (1,60 €) par jour, n'en demande pas tant.

Valérie LAMARE

20 ans de solidarité du Syndicat des Eaux d'Ile de France (SEDIF)



C'est à l'initiative de la France qu'a été créé en 1985 le Programme Européen Solidarité Eau afin d'encourager la coopération Nord-Sud dans le domaine de l'eau.

Pour sa part, le SEDIF a mis en place le dispositif suivant : « le centime par mètre cube » prélevé sur chaque facture d'eau qui a été porté à 0,6 centimes d'euros en juin 2006.

Ainsi en tant que premier service d'eau en France, conscient de ses responsabilités vis-à-vis des populations qui ne bénéficient pas de l'accès à l'eau potable, le SEDIF a fait de la solidarité un véritable programme d'actions, mobilisant élus et ingénieurs et doté d'un budget propre.

Depuis janvier 2005, la loi française a fixé un cadre juridique à ce modèle de coopération, le texte soutenu à l'Assemblée Nationale par le Président du SEDIF André Santini, permet désormais à toute collectivité ou établissement public de consacrer jusqu'à 1% de son budget « eau » à des actions de solidarité dans les Pays en voie de Développement.

Le SEDIF est aujourd'hui un exemple inégalé de coopération décentralisée, celui de l'accès à l'eau potable.

C'est ainsi que le SEDIF a retenu pour 2007 les projets que Fonhsud a présenté et a octroyé une subvention qui permettra de réaliser dans les localités de Batis et de Lacolline (commune d'Aquin) :

- ▶ Le forage de six puits dans la localité de Lacolline ;
- ▶ La construction de 6 citernes familiales ;
- ▶ La réparation de deux puits coloniaux à Batis et l'installation de pompes ;
- ▶ La formation des comités de suivi en gestion ;
- ▶ La formation de villageois en petite maintenance pour l'entretien des puits ;
- ▶ L'organisation de sessions de sensibilisation aux questions sanitaires (hygiène, santé...). auprès des groupes de paysans, des groupes de femmes et des jeunes.

Christiane ESTEVES

Un message de Walter Prysthon



Chargé de mission sur Haïti du CCFD, il s'adresse à Christiane ESTEVES.

J'ai beaucoup pensé à toi et à Kristel (celle qui a établi le dossier de demande de subvention pour le projet des puits) en rendant visite aujourd'hui à Dabon, où le captage de source est fini et opérationnel depuis un mois. Une dame de la Mutuelle « Main dans la Main » de Dabon a fait un joli discours

pour remercier tout le monde. En remerciant les "blancs" (j'y étais le seul), je suis sûr qu'elle pensait à vous lors de votre dernière visite. "Chapeau bas" pour cette initiative, malgré toutes les difficultés qu'elle a traversée, le but est atteint.

Le technicien hydraulique qui a coordonné les travaux me disait en descendant, que plusieurs fois il a failli désister tellement la nature du terrain était difficile, mais finalement, ils ont pu accomplir les travaux dans un mois seulement. Ma visite a donné lieu à une petite réunion informelle entre les membres des différentes mutuelles de la zone. Le père Gousse (directeur exécutif de Fonhsud) a rappelé aux gens l'importance de l'environnement. C'était très bien. Le technicien a pris la parole pour remercier les gars qui ont travaillé dans la construction. Tout le monde était content !

Ce qui reste à faire et d'urgence (avant la saison des pluies) est l'aménagement de l'espace en dessous et en dessus de la source pour éviter les risques de glissement de terrain, il faut contenir les terres.

Walter – 2 mars 2007

Le micro crédit à l'honneur

Le 13 octobre 2006, le bangladais Mohamed Yunus a obtenu le prix Nobel de la paix pour avoir créé la Grameen Bank, première institution de micro crédits. Fondée, il y a trente ans au Bangladesh - l'un des pays les plus pauvres de la planète - son objectif consistait à proposer des prêts aux exclus du système bancaire.



Économiste et entrepreneur, Mohamed Yunus est né le 28 juin 1940 à Chittagongt, seconde ville du Bangladesh. Il enseignait l'économie à la faculté de Chittagong. En 1971, le pays est frappé par une terrible famine, « j'ai été saisi d'un vertige, voyant que toutes les théories que j'enseignais n'empêchaient pas les gens de mourir autour de moi » se souvient-il. Il décide alors d'agir, en distribuant des petits prêts à des personnes démunies de son entourage. En 1976 avec l'équivalent de 27\$, il pratiqua au Bangladesh son premier prêt, c'est le début d'un micro projet.

En 1983, la Grameen obtient le statut d'établissement bancaire. En 1989, Le programme Grameen s'exporte et a été repris partout dans le monde, jusque dans les pays développés. Aujourd'hui, 300 millions de personnes bénéficient de micro crédits.

Cela fait plus de 30 ans que Mohamed Yunus se bat pour faire reconnaître l'accès au crédit comme un droit fondamental de la personne. De banquier des pauvres à Prêteur d'espoir, les mots ne suffisent plus pour qualifier le travail de cet homme. L'ex-président des Etats-Unis, Bill Clinton avait réclamé en 1997, le prix Nobel d'économie pour M. Yunus.

Pour justifier son choix, le comité suédois du Nobel a estimé qu'"une paix durable ne pouvait être obtenue sans qu'une partie importante de la population trouve les moyens de sortir de la pauvreté".

Pour conclure, "M. Yunus et la Grameen Bank c'est : 6 millions de clients, dont une majorité de femmes, pour 1861 agences, 17 400 employés et 5,7 milliards de dollars de prêts distribués, soit 1 % du PIB du pays et 98,85% de sommes récupérées. Muhammad Yunus continue son combat en fondant un parti avec la ferme intention de participer aux élections législatives de son pays.

Nathalie TAILLEFER
Message

Appel à l'aide pour Haïti



En 2006, des élections municipales se sont tenues dans toute la République haïtienne. Ce premier retour à la règle démocratique offre une chance à ce peuple mal-aimé de pouvoir à nouveau respirer. Aidons-le à la saisir. Elle est fragile. Raison de plus pour que notre pays vienne en aide à son ancienne colonie.

Pour l'heure, l'anarchie et le crime - pillages, viols, raptus crapuleux, tortures, assassinats - demeurent les maîtres obscurs de bien des quartiers de Port-au-Prince. Avec l'aide de l'ONU, le pouvoir légitime tente d'y faire face. La partie n'est pas gagnée. En quoi nous concerne-t-elle ?

La République Française ne saurait oublier ce qu'elle doit aux esclaves insurgés de Saint-Domingue : l'abolition de l'esclavage par la Convention. C'est peut-être grâce à ce combat commun que notre pays est celui des droits humains, et pas seulement du mâle blanc, riche et colonisateur. Souvenons-nous également des lourdes indemnités exigées par notre pays pour admettre l'indépendance de la première République noire.

Ce rappel ne vise pas à une quelconque repentance anachronique, mais à un minimum d'esprit de responsabilité et de fraternité. Les maires de France et les présidents de région connaissent bien les ressources de la coopération décentralisée, qui peuvent s'avérer décisives pour la réussite de leurs homologues d'Haïti. Si les maires nouvellement élus au pays de Toussaint Louverture n'ont pas les moyens d'améliorer rapidement le sort de leurs concitoyens, le désespoir reviendra.

C'est pour s'opposer à ce fatalisme et lutter contre l'indifférence que s'est fondée la Société des amis de la République haïtienne. Et c'est en son nom que j'en appelle à tous les maires de France et aux autres responsables politiques, pour qu'ils apportent soutien et aide à leurs collègues d'Haïti.

Ils feront honneur à la francophonie. Redonneront sens à des mots fatigués : fraternité, égalité et solidarité. Et renoueront, un à un, les anneaux de notre mémoire transatlantique.

Régis Debray

Le Monde du 23 janvier 2007

Clin d'œil

A quand de meilleures relations entre Haïti et la République Dominicaine ?



Ce début d'année 2007 s'annonce à la fois préoccupant et prometteur pour les rapports entre ces deux pays. Le nombre

d'expulsions de sans papiers haïtiens, qui se font souvent dans des conditions inhumaines, avait augmenté en 2006, atteignant le nombre de 25 000 ; or on en est déjà à plus de 4 000 pour les trois premières semaines de 2007. En revanche, les deux gouvernements ont annoncé la réactivation de la Commission mixte haïtiano-dominicaine.

Le directeur de Cultures France en visite en Haïti

Le philosophe et écrivain Olivier Poivre d'Arvor, directeur de Cultures France et Sophie Renaud, responsable du département Afrique/Caraïbes en Créations à Culture France ont effectué les 7 et 8 janvier une visite en Haïti. Au programme, des entretiens avec la presse et des personnalités de la vie culturelle et littéraire haïtienne. Cultures France oeuvre dans les domaines de la création artistique contemporaine (arts visuels, architecture, design, danse, musique, théâtre, arts de la rue), du livre et de l'écrit, du patrimoine cinématographique, des collections documentaires et de l'ingénierie culturelle.

Le défi est "d'accompagner de manière plus efficace et lisible la scène culturelle française dans son dialogue avec les cultures du monde entier" estime Olivier Poivre d'Arvor. Le programme "Caraïbes en Créations" de Cultures France se propose de renforcer la coopération culturelle de la France de l'Europe avec les pays de la Caraïbe" précise l'ambassade de France. Ce programme vise aussi à répondre au désir de plus en plus fortement exprimé par les populations de la Caraïbe de mieux connaître les cultures et les créations contemporaines africaines.

Vive le foot !



Des milliers de personnes sont descendues dans les rues de Port au prince le 23 janvier pour célébrer la victoire de la sélection haïtienne de football, qui est devenue championne de la Coupe Caribéenne 2007 après avoir triomphé de l'équipe de Trinidad et Tobago par deux buts à un. Des nombreux supporters ont accueilli les nouveaux champions à l'aéroport. Selon le Premier ministre, « cette performance qui permet de rehausser l'image d'Haïti sur la scène internationale est une véritable bouffée d'oxygène ».

Calendrier

25 mars : repas haïtien (voir page 1)

Du 28 mai au 12 mai : voyage d'immersion en Haïti

Nouvel Lakay est imprimé gracieusement par la société

Dupligrific

5 allée des deux Châteaux – 77090 Bussy Saint Georges – 01 64 66 20 02
dupligrific@dupligrific.fr